

Bruno Hourst

J'aide mon enfant à bien vivre l'autorité

Grandir ensemble

Illustrations de Jilème

© Groupe Eyrolles, 2010
ISBN : 978-2-212-54739-9

EYROLLES



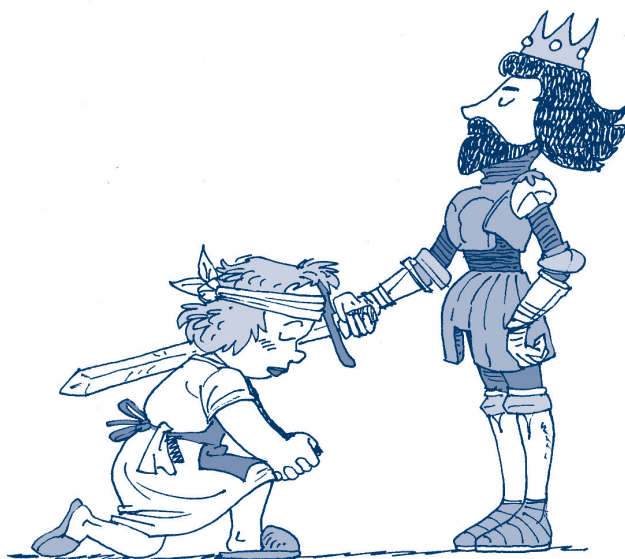
Chapitre 1

Qu'est-ce que l'autorité ?

L'autorité : une forme de pouvoir au service des autres

D'une manière générale, l'autorité est une forme de pouvoir dont on reçoit délégation. L'autorité est fondamentalement faite pour diriger les gens sur lesquels elle s'exerce. Elle est *au service* des autres. Et elle est reconnue par eux.

Il y a par exemple l'autorité du commandant de bateau ou du chef de bord d'un avion, l'autorité du chef de service ou du directeur de centre de vacances. Aux uns on donne pouvoir d'autorité pour mener le bateau ou l'avion à bon port ; aux autres, l'autorité qu'ils reçoivent permet à un groupe de fonctionner aussi harmonieusement que possible. Et ceux qui sont soumis à cette autorité la reconnaissent : le passager accepte l'autorité du chef de bord, l'enfant doit reconnaître l'autorité du directeur de centre.



- ▶▶▶ L'autorité parentale est une délégation de l'État : de par sa fonction, le parent a autorité *légale* sur son enfant.

Les composantes de l'autorité

Une autorité juste est une **responsabilité** qui :

- ▶ s'appuie sur un certain nombre de *compétences* ;
- ▶ donne certains *droits* ;
- ▶ et s'accompagne de certains *devoirs*.

Par exemple, l'autorité du commandant d'un navire ou du chef de bord d'un avion s'appuie sur des compétences reconnues et régulièrement vérifiées ; elle lui donne certains droits (comme des droits de sanction) et s'accompagne de certains devoirs : sécurité des personnes et des biens, respect des consignes et des règles, etc.

De par son autorité légale, le parent aura des *devoirs* d'instruction, de sécurité physique et morale, de soins.

Attention : même si l'on n'est jamais un parent parfait, le pouvoir que donne l'autorité n'est pas sans risques. Mal utilisé, il peut avoir de graves conséquences, faire des ravages sur la personnalité de l'enfant et de l'adulte qu'il deviendra.

▶▶▶ L'autorité s'appuie autant sur des droits que sur des devoirs.

Une déviance de l'autorité : l'autoritarisme

Une forme de déviance et de perversion de l'autorité est l'*autoritarisme*. C'est une façon d'exercer le pouvoir d'une manière brutale, en se donnant des droits non légitimés pouvant aller jusqu'à s'arroger des privilèges. Chez le parent, cela pourra se traduire par des ordres et des décisions arbitraires, injustifiables, centrés sur ses pulsions, ses envies, son confort ou son bien-être, au détriment de l'enfant. Parfois, cet autoritarisme se justifiera par des « valeurs » auxquelles l'enfant doit apprendre à se conformer, ou comme un modèle éducatif pour le préparer à une vie « où il faudra se battre ».

On trouve dans la vie politique et sociale de nombreux exemples d'autoritarisme, ainsi qu'à l'école, chez certains enseignants, et dans le fonctionnement de certaines familles.

Quelques exemples

À la maison

« Si tu ne ranges pas ta chambre, je t'en colle une ! »

- Pourquoi ?

- Parce que je suis ton père ! »

À l'école

« Taisez-vous ! » (injonction ne s'appuyant sur aucune explication) plutôt que « Ouh la la, tout le monde parle ensemble, plus personne ne s'écoute, nous allons faire un moment de silence »

En politique ou en entreprise

« Untel m'a mis dans une situation difficile. Qu'on le vire ! »

Les causes de l'autoritarisme peuvent être nombreuses, par exemple :

- peur de ne pas être respecté dans son rôle de responsable ;
- manque de présence, personnalité faible ;
- goût excessif ou maladif du pouvoir ;
- dérèglement psychologique (dû notamment au fait d'avoir été soi-même victime d'autoritarisme) ;
- méconnaissance des devoirs liés à l'autorité.

L'autoritarisme entre parent et enfant a de nombreux dangers :

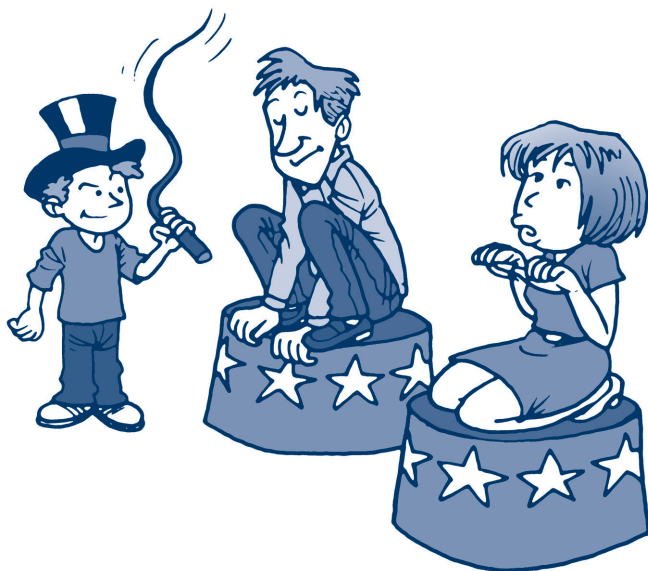
- développement de tensions et d'affrontements avec l'enfant ;
- risques d'enfermement dans un rapport de forces ;
- enclenchement d'une spirale d'actes de moins en moins justifiables, de la part de l'enfant comme du parent ;
- escalade dans la punition (vexation, humiliation...) pouvant aller jusqu'à la violence physique ;
- remise en cause de la personnalité de l'enfant ;
- et surtout... perte de la véritable autorité.

▶▶▶ Être « autoritaire » va souvent à l'encontre de la véritable autorité.

Le refus d'autorité : la démagogie et le laxisme

À l'inverse de l'autoritarisme, il y a les différentes formes de refus d'autorité.

La *démagogie*, c'est lorsque tout est permis, et rien n'est sanctionné. On trouve souvent ce comportement chez le parent qui, pour une raison ou pour une autre, veut se faire aimer à tout prix par son enfant.



Le *laxisme* est une indulgence excessive, un refus d'exercer son autorité, qui conduit peu ou prou à la même chose que l'autoritarisme : la perte de la véritable autorité. On menace, mais on laisse faire. Le laxisme conduit souvent à des comportements d'« enfant-roi » ou d'« enfant-tyran ».

Ces manières de faire s'appuient parfois sur une démarche volontaire du parent, qui considère que l'enfant doit grandir « naturellement », sans contraintes. Il « fait confiance » et, en fait, ne pose aucune règle, aucune limite. Il ne permet pas à l'enfant de se structurer et peut même le mettre en danger. Dans cette démarche, le parent, souvent par crainte

de tomber dans l'autoritarisme (qu'il a peut-être subi de ses parents, étant enfant) refuse d'exercer une véritable autorité.

- ▶▶▶ Éduquer un enfant, c'est savoir parfois lui imposer ce qu'il ne veut pas faire, et l'empêcher de faire ce qu'il veut, ce qui nécessitera d'affronter sa frustration, son agressivité ou sa rancune.

Autorité, obéissance et discipline

Certaines notions liées à l'autorité sont sources de confusion, en particulier *l'obéissance* et *la discipline*.

Pour certains parents, avoir de l'autorité, c'est uniquement avoir un enfant « qui obéit », ce qui signifie la plupart du temps que l'enfant doit suivre en permanence des comportements qui lui sont imposés par l'adulte. On confond ainsi l'obéissance avec la soumission.

La juste obéissance est le corollaire d'une saine autorité, et s'établit sur un rapport de confiance. Elle ne s'obtient ni par la contrainte ni par la séduction. La juste obéissance construit, la soumission détruit.

L'obéissance va particulièrement se mettre en place dans ce que nous appellerons le « non-négociable », par ce qu'il y va en général de la sécurité physique ou affective de l'enfant. Mais si, en permanence, l'adulte cherche à imposer ce qu'il veut à l'enfant, par la soumission, il ne prend en compte ni l'autonomie ni la liberté de choix de l'enfant, et l'empêche de grandir. Et en général, l'enfant va résister – ou, à l'extrême, finira chez le psychanalyste...

La notion de discipline est également à préciser. La vraie discipline en éducation, ce n'est pas la discipline militaire, l'obéissance passive de l'enfant à des ordres venus d'en haut : c'est former l'enfant à des conduites et à des comportements qui respectent des règles saines, afin qu'il soit un jour capable de se les imposer à lui-même. La *discipline* doit conduire à l'*auto-discipline*.

- ▶▶▶ L'obéissance de l'enfant ne doit pas être le résultat d'une volonté autoritaire du parent, mais l'acceptation de suivre des règles qui structurent sa vie.

De nouvelles formes d'autorité sans légitimité

De nos jours, les enfants et les adolescents ne refusent pas l'autorité, bien au contraire. Ils s'assujettissent volontairement à des formes d'autorité bien plus dures que celles qu'ils récusent par ailleurs chez leurs parents ou leurs enseignants : les effets de modes qu'il faut absolument suivre, les comportements de groupe avec des « rites » d'appartenance très durs (alcool, sexe, mises en danger physique), qui créent des formes d'autorité très aliénantes pour l'enfant ou l'adolescent.

Face à ces comportements, il ne s'agit pas de « restaurer l'autorité » mais, bien au contraire, d'aider les jeunes à retrouver des formes d'autorité susceptibles de les aider à grandir.

Vers une autorité positive

Entre ces différentes formes d'autorité qui brouillent souvent notre vision des choses, va se dégager la possibilité d'une *autorité positive*, qui sait être ferme lorsqu'il le faut et souple à d'autres moments. Une autorité basée sur l'écoute de l'enfant et l'attention à lui, une relation mêlée de bienveillance et de fermeté dans laquelle on pourra exiger et interdire lorsque cela sera nécessaire, dans un respect des besoins de l'enfant... et de celui du parent.

En fixant des règles justes et en les faisant respecter, le parent va aider l'enfant à grandir, comme le jardinier aide la plante à pousser.

Cette attitude du parent, à la fois authentique, bienveillante et cohérente, permettra de créer au fil des jours une atmosphère mêlant le respect mutuel au plaisir, à la joie et à la sérénité – assez souvent !

▶▶▶ Établir une autorité positive entre le parent et l'enfant, mêlant bienveillance et fermeté.



Du côté des pédagogues

Jean-Jacques Rousseau

Dans son ouvrage *Le Contrat social*, Jean-Jacques Rousseau (1712–1778) tente d'établir les conditions d'une société légitime, qui assurerait à chaque individu la sécurité tout en lui permettant de conserver sa liberté.

Dans cette démarche, Rousseau rejette toute autorité reposant sur les privilèges ou sur le droit du plus fort. La seule autorité légitime naît d'un accord réciproque des parties contractantes, d'une convention. L'autorité est un pacte d'association qui n'est suivi d'aucun pacte de sujétion.

Dans *L'Émile*, il propose que le pédagogue n'ait pas pour tâche d'instruire l'enfant, mais de le diriger selon la voix de sa nature propre. Le respect de la liberté intérieure de l'enfant, de sa dignité humaine gouverne toute la pédagogie rousseauiste.

Les idées de Rousseau ont eu une influence décisive sur la manière de penser des hommes du XIX^e siècle : *l'Émile* est devenu le bréviaire de nombreux éducateurs, et *Le contrat social* le guide des réformateurs politiques.

Table des matières

Sommaire	7
Introduction	9
<i>Au parent pédagogue</i>	9
<i>Un sujet chaud</i>	10
<i>Crise de l'autorité ?</i>	11
<i>Des messages contradictoires</i>	11
<i>Les mauvais exemples : les déviations de l'autorité</i>	12
<i>Quelle place pour l'autorité ?</i>	12
Histoire sans façons	14
Partie 1 : Les éléments clés sur l'autorité.	21
Chapitre 1 : Qu'est-ce que l'autorité ?	23
L'autorité : une forme de pouvoir au service des autres	25
Les composantes de l'autorité	26
Une déviation de l'autorité : l'autoritarisme	27
<i>Quelques exemples</i>	27
Le refus d'autorité : la démagogie et le laxisme	29
Autorité, obéissance et discipline	30
De nouvelles formes d'autorité sans légitimité	31
Vers une autorité positive	31
Chapitre 2 : Les règles.	33
L'existence de règles	35
<i>Les règles particulières</i>	35
Règles et valeurs	37

Un cadre de vie pour grandir	37
Comment fixer des règles	39
<i>Elles doivent être claires et précises</i>	39
<i>Elles doivent être contextualisées</i>	40
<i>Elles doivent être stables</i>	40
<i>Elles doivent être les mêmes pour tous</i>	41
<i>Elles doivent être peu nombreuses</i>	41
Élaborer un cadre de règles	41
<i>Quand ?</i>	41
<i>Que fixer ?</i>	41
<i>Sous quelle forme ?</i>	42
<i>Et si les règles sont transgressées ?</i>	43
L'application des règles	43
<i>Fonctionner sous forme de permission plutôt que sous</i> <i>forme d'interdits</i>	44
<i>Tolérer les écarts</i>	44
<i>Accepter de répéter</i>	44
<i>Maintenir un espace de parole et d'écoute</i>	45
<i>Appliquer les sanctions</i>	45
<i>Avoir les moyens de sanctionner en cas de non-application</i> <i>de la règle</i>	45
<i>Être cohérent</i>	45
Chapitre 3 : Le négociable et le non-négociable	47
Comment définir le « négociable » et le « non-négociable » ?	49
<i>Définir un espace de liberté à l'enfant</i>	50
<i>Première manière : non-négociable réduit, mais essentiel</i>	50
<i>Deuxième manière : le non-négociable occupe presque tout</i> <i>l'espace</i>	51
<i>Troisième manière : le flou</i>	51
<i>La dimension du cadre</i>	52
Évolution du négociable et du non-négociable	52
<i>Quand négocier le négociable ?</i>	52
<i>La remise en cause du non-négociable</i>	53
<i>Parler avec son enfant</i>	54
L'établissement d'un contrat librement consenti	59

Chapitre 4 : Sanctions et punitions	61
Comment réagir face à un acte que l'on réproouve ?	63
<i>Les enfants à bêtises</i>	64
Qu'est-ce qu'une sanction ?	65
<i>Définition générale de la sanction</i>	65
<i>Sanction et punition</i>	65
L'importance de sanctionner lorsque l'enfant transgresse une règle	68
<i>Il n'y a pas de règle sans sanction</i>	68
<i>Il n'y a pas d'éducation sans sanction</i>	68
<i>La sanction montre clairement à l'enfant qui est le porteur</i> <i>de l'autorité</i>	69
<i>La sanction aide l'enfant à grandir</i>	69
<i>La sanction protège l'enfant</i>	69
Chapitre 5 : Mettre en application la sanction	71
Les éléments constitutifs d'une sanction en réponse à la transgression d'une règle	73
<i>La sanction doit être décidée « à froid »</i>	73
<i>La sanction doit être rapidement mise en œuvre</i>	73
<i>La sanction doit être l'occasion de rappeler la règle</i>	74
<i>La sanction doit être en rapport avec la faute</i>	74
<i>La sanction doit être proportionnelle à la faute</i>	74
<i>La sanction doit être limitée dans le temps</i>	74
<i>La sanction doit être réparatrice</i>	75
<i>La sanction doit être le moyen pour l'enfant d'être « réhabilité »</i> <i>après sa faute</i>	75
<i>La sanction doit être appliquée de manière équivalente</i>	76
Avantages d'une sanction qui fait grandir, et précautions	76
Comprendre clairement pourquoi la règle a été enfreinte	78
<i>La méconnaissance ou la mauvaise compréhension de la règle</i>	78
<i>Un cadre non-négociable trop large, trop flou, ou inapplicable</i>	78
<i>L'enfant a besoin qu'on s'intéresse à lui</i>	79
<i>L'enfant a des besoins non satisfaits</i>	79
<i>La cause extérieure</i>	79
Quelques réflexions sur la sanction	80
Sanctions et violence	84
<i>Des sanctions à éviter absolument</i>	84
<i>Pour ou contre les châtimets corporels ?</i>	85

Où commence la maltraitance ?	85
Comment gérer la violence des enfants ?	86
Interlude	88
À l'école, lorsque l'autorité dérape...	88
Un exemple d'autoritarisme	88
Quelques conseils	90
Chapitre 6 : Un outil d'application : les signes de reconnaissance	93
L'importance du regard de l'adulte sur l'enfant	95
Donner des points de repère à l'enfant	96
Caractéristiques des signes de reconnaissance	97
<i>Quatre types de signes de reconnaissance</i>	97
<i>Quelques formules...</i>	100
Caractéristiques des signes de reconnaissance qui font grandir	101
Reconnaissez les signes de reconnaissance	102
Partie 2 : Clarifier son propre rapport à l'autorité.	105
L'autorité : une relation ancrée dans notre propre histoire	107
<i>Prendre conscience de l'éducation que nous avons reçue.</i>	107
<i>Le principe de répétition</i>	108
<i>Les nouveaux freins à une véritable autorité</i>	108
L'autorité telle que je l'ai vécue	110
<i>Première étape : à la recherche de souvenirs positifs.</i>	111
<i>Deuxième étape : tirer les clés des souvenirs positifs</i>	112
<i>Troisième étape : et maintenant ?</i>	114
<i>Et finalement, comment vous sentez-vous ?</i>	115
Quelques qualités souhaitables pour fonder une autorité positive . .	116
<i>Le conseil ultime.</i>	120
Partie 3 : Pistes pour développer une meilleure autorité	121
Chapitre 7 : Faire découvrir à l'enfant les règles extérieures	123
Jouer pour apprendre à respecter les règles	125
Faire découvrir à l'enfant les règles naturelles	126
Intégrer l'enfant dans le processus de transmission	127
Chapitre 8 : Aider l'enfant à remettre en cause l'autorité.	129
Accepter qu'une autorité légitime est une autorité contestable	131
Aider l'enfant à penser par lui-même.	132

Chapitre 9 : Apprendre à l'enfant à vivre ensemble	133
Apprendre à l'enfant à vivre et agir avec les autres	135
Faire participer l'enfant à des projets	136
S'appuyer sur la loi	137
Affirmer ses valeurs et son exemplarité	138
En guise de conclusion.....	139
<i>Prévenir plutôt que guérir</i>	139
Pour aller plus loin	141
<i>Bibliographie et ressources</i>	141
<i>Site Internet de l'auteur</i>	141